

ESPAGNE

# Les transporteurs confrontés au défi de la transition énergétique

Europe | publié le : 10.06.2022 | Dernière Mise à jour : 10.06.2022

**Le 27 mai dernier, l'Association du transport routier international (Astic), qui rassemble les entreprises espagnoles travaillant à l'international, a tenu sa 45<sup>e</sup> assemblée générale à Santander, en présentiel, pour la première fois depuis deux ans.**

Les adhérents se sont retrouvés dans le nouveau contexte créé par les accords conclus, le 17 décembre 2021, entre la profession, regroupée dans le Comité national du transport routier (CNTC), dont l'Astic est membre, et le ministère des Transports, de la Mobilité et de l'Agenda urbain (Mitma). Le TRM a obtenu des avancées importantes, notamment l'interdiction du chargement et du déchargement des marchandises par les conducteurs et l'introduction d'une clause de révision obligatoire de révision des prix des carburants. En mars, le gouvernement a accordé une aide directe exceptionnelle pour compenser la hausse des prix des carburants.

« *Les accords ont modifié la relation avec nos clients, les chargeurs. Nous sommes désormais dans une logique de partenariat* », a précisé Marcos Basante, président d'Astic. Tout n'est pas encore acquis, mais la modification des poids et dimensions, prévue dans les accords de décembre, va faire l'objet d'une négociation dont le calendrier n'est pas fixé. Idem pour la fixation d'un tarif du fret qui ne soit pas inférieur aux coûts. Le Mitma travaille sur un projet de loi mais le sujet ne fait pas l'unanimité dans la profession et l'Astic y est défavorable. « *Il y a 52 conventions collectives en Espagne, une par province. Les coûts sont très variables d'une entreprise à l'autre* », note un chef d'entreprise.

## Une criante pénurie de conducteurs

La pénurie de conducteurs affecte particulièrement les transporteurs internationaux : il manque 18 000 à 20 000 salariés dans le TRM, selon l'Astic. Le ministère a promis de constituer un groupe de travail.

## Quid des solutions disponibles ?

Mais ce qui inquiète surtout la profession, c'est la question des technologies liées à la transition énergétique. Ramón Valdivia, vice-président exécutif de l'Astic, a rappelé les efforts consentis par les entreprises, qui ont permis de « *réduire les émissions de CO<sub>2</sub> par tonne-kilomètre produite de plus de 20 % depuis dix ans* ». Et la volonté d'aller plus loin a été clairement manifestée lors de l'AG à condition d'avoir la visibilité indispensable pour planifier des investissements coûteux. Selon Ramón Valdivia, le camion électrique n'est pas une solution pour le transport international sur longue distance, le gaz et les écocombustibles étant les deux seules énergies vertes viables. Marcos Basante a

souligné la place que continuera à occuper le gazole et a ajouté qu'« *il va falloir faire quelque chose pour compenser les émissions* ». Jaime Moreno, directeur général du transport terrestre au Mitma, a rappelé que la demande de transport allait immanquablement augmenter pendant les années à venir. « *Ce n'est pas un secteur en déclin* », a-t-il affirmé. D'où une urgence accrue pour trouver des solutions aux problèmes du TRM.

[Retour au sommaire](#)

---

#### Auteur

- Daniel Solano